

## LES JOURS DE LA CRÉATION SONT-ILS SYMBOLIQUES ?

### **Le rapprochement des 1000 ans d'Apocalypse 20 avec les jours de Genèse 1 est-il justifié?**

Il est étonnant de constater qu'actuellement plusieurs chrétiens refusent de croire que les six jours de la création de Genèse 1 sont des jours littéraux. Diverses hypothèses ont été élaborées pour essayer de comprendre le récit de la création autrement. Plusieurs ont suggéré que les jours de la création sont à prendre de manière symbolique ou figurative. On avance alors que les jours de Genèse 1 seraient comparables aux 1000 ans d'Apocalypse 20. Le règne de 1000 ans annoncé dans Apocalypse 20 est à prendre de façon symbolique, et non pas littérale. Les 1000 ans symbolisent une plénitude de temps et ne sont pas à prendre au pied de la lettre. Nous devrions par conséquent tout autant pouvoir interpréter les jours de la création comme étant symboliques, figuratifs.

À première vue, l'argument semble se tenir. Sous-jacent à cet argument, il y a l'idée que le genre littéraire de Genèse 1 se rapprocherait de celui d'Apocalypse 20. Il y a aussi l'idée qu'une énumération de nombres ordinaux consécutifs (premier, deuxième, troisième, etc.) pourrait aussi bien servir de figure symbolique que l'usage d'un nombre cardinal (1000 dans ce cas-ci). Mais en réalité, cela soulève tellement de difficultés que je n'arrive pas à comprendre que l'on puisse soutenir un tel argument.

### **L'Apocalypse et les 1000 ans d'Apocalypse 20**

Regardons d'abord l'usage des nombres ordinaux versus des nombres cardinaux. Les 1000 ans d'Apocalypse 20 sont figuratifs. Le 1er, 2e, 3e jour, etc., de Genèse 1 le sont-ils? Il est vrai que, dans l'Apocalypse, en dehors des nombres cardinaux (comme 1000) on retrouve aussi des nombres ordinaux qui sont figuratifs. Par exemple: le 1er, 2e, 3e sceau, le 1er, 2e, 3e ange qui sonne de la trompette, etc. On retrouve bel et bien plusieurs séquences de sept nombres ordinaux croissants ayant un sens symbolique. Mais la question est celle-ci: Trouve-t-on des exemples de séquences de nombres ordinaux associés au mot "jour" qui soient figuratifs? J'ai vérifié dans l'Apocalypse, comme aussi dans la Genèse, et je n'ai rien trouvé de tel. À chaque fois que le mot "jour" accompagne une séquence de nombres ordinaux dans le Pentateuque (plus d'une centaine de cas), le sens du mot "jour" est toujours littéral séquentiel. Plusieurs commentateurs disent qu'il en est de même dans toute la Bible. Si les 1000 ans d'Apocalypse 20 sont symboliques, cela ne nous permet nullement de conclure que le "1er jour, 2e jour, 3e jour, 4e jour, 5e jour, 6e jour et 7e jour" de Genèse 1 soient symboliques, d'autant plus que ces jours sont entrecoupés d'un soir et d'un matin et définis dès Genèse 1:5 par rapport à la lumière, par opposition à la nuit et aux ténèbres.

Ensuite, est-il correct de faire un tel rapprochement entre la Genèse et l'Apocalypse? Certes, le début et la fin de l'histoire ont des correspondances qu'un lecteur attentif ne peut manquer de noter (un nouveau ciel et une nouvelle terre, le fleuve d'eau de la vie, l'arbre de vie, plus de nuit, plus besoin de la lumière du soleil, etc.). Mais qu'en est-il de l'usage des nombres? On s'entend pour dire que l'Apocalypse, pratiquement sur chacune de ses pages, fait un usage abondant de nombres symboliques (cardinaux ou ordinaux): 3, 4, 7, 12, 1000, 12000, 144000, etc. Son genre littéraire "apocalyptique" contient des visions prophétiques où les tableaux symboliques s'enchevêtrent et se superposent dans le but de nous présenter une grande fresque de la période s'étendant de la première venue du Seigneur jusqu'à son retour glorieux. C'est dans ce contexte que l'on

comprend la nature symbolique des 1000 ans du règne de Jésus-Christ (le symbolisme des 1000 ans n'enlève toutefois rien à la réalité historique concrète de ce règne). Le genre littéraire d'Apocalypse 20 se comprend dans le contexte visionnaire de la prophétie et s'harmonise pleinement au genre littéraire de l'ensemble du livre de l'Apocalypse.

Pour une étude détaillée d'Apocalypse 20 et de la signification des 1000 ans, voir les études suivantes:

<http://beauce.erq.qc.ca/2011/08/28/satan-est-lie-pendant-1000-ans>

<http://beauce.erq.qc.ca/2011/08/30/la-premiere-resurrection-et-le-regne-de-1000-ans>

<http://beauce.erq.qc.ca/2011/09/01/satan-est-relache-puis-juge>

## **Genèse 1 et le genre littéraire de la Genèse**

Qu'en est-il de Genèse 1? Quel est le rapport entre Genèse 1 et le reste de la Genèse? Ne devrions-nous pas discerner le genre littéraire de ce premier chapitre à la lumière et dans le contexte de l'ensemble du livre de la Genèse? Nous savons bien que la Genèse n'est pas une superposition de visions prophétiques, mais plutôt un livre historique. Il nous révèle les débuts de l'histoire depuis la création du monde jusqu'à la mort de Joseph. Plusieurs commentateurs ont déjà démontré l'unité de thème et de structure du livre de la Genèse. Adam et Eve ont été créés au sixième jour; ils font eux-mêmes partie de l'histoire extraordinaire de cette première semaine de la terre. En communion avec Dieu, ils ont goûté au repos du 7<sup>e</sup> jour béni et sanctifié par Dieu. En même temps, ils font également partie, eux et leurs descendants, du développement de l'histoire, depuis la chute, en passant par la naissance de Caïn, Abel, Seth. La promesse s'est par la suite progressivement réalisée, en passant par les listes généalogiques (Gen. 5 et 10), jusqu'aux patriarches (Gen. 12 à 50). Étant donné ce *continuum* historique, peut-on si facilement dissocier le genre littéraire de Genèse 1 du genre littéraire du reste de la Genèse? Peut-on également dissocier la séquence chronologique de Genèse 1 de la séquence chronologique du reste de la Genèse? Par *continuum* historique, je ne veux pas dire qu'il n'y a pas des retours en arrière ou des récapitulations dans la Genèse, mais je veux dire que je ne vois pas de différence dans la nature "temporelle terrestre" des jours de Genèse 1 avec le reste des jours, mois et années de la Genèse.

## **L'usage des nombres dans la Genèse**

Il est intéressant, à cet égard, de comparer l'usage symbolique des nombres dans l'Apocalypse à l'usage qui est fait des nombres dans la Genèse. Par exemple, Dieu dit à Noé de prendre 7 couples de toutes les bêtes pures et 7 couples des oiseaux du ciel, car dans 7 jours Dieu fera venir la pluie sur la terre 40 jours et 40 nuits. Noé avait 600 ans lorsque le déluge survint sur la terre. La pluie commença l'an 600 de la vie de Noé, le 2<sup>e</sup> mois, le 17<sup>e</sup> jour du mois. Le déluge dura 40 jours. Les eaux diminuèrent au bout de 150 jours. Noé attendit encore 7 autres jours avant de lâcher de nouveau la colombe. Les jours de Noé furent de 950 ans. C'est à l'âge de 8 jours qu'il faudra circoncire les garçons. Abraham avait 100 ans à la naissance de son fils Isaac. Au 3<sup>e</sup> jour de son voyage, Abraham vit le lieu où il devait sacrifier son fils. Il était parti de Haran âgé de 75 ans et mourut âgé de 175 ans. Isaac était âgé de 60 ans à la naissance des jumeaux et ces jours furent de 180 ans lorsqu'il mourut. Jacob servit Laban 7 ans pour Léa, puis une semaine après son premier mariage, il se maria avec Rachel et entreprit un autre 7 ans de service auprès de son oncle. Une distance de 3 journées de marche séparait Jacob et Laban. Jacob, qui mourut à l'âge de 147 ans, eut 12 fils dont les descendants seront maltraités pendant 400 ans. Joseph explique les rêves de l'échanson et du panetier: les 3 sarments sont 3 jours avant l'accomplissement du rêve, et de

même les 3 corbeilles sont 3 jours. Le Pharaon vit en rêve 7 vaches maigres et 7 vaches grasses, annonçant 7 ans d'abondance et 7 ans de disette. Il fallut 40 jours pour embaumer Jacob, et Joseph pris le deuil pendant 7 jours.

Nous pourrions continuer cette énumération pendant longtemps, tellement la Genèse, sur chacune de ses pages, fait un usage abondant des nombres, en particulier pour compter les jours, les mois, les années. Devrions-nous comprendre tous ces nombres comme étant purement figuratifs? Qu'est-ce qui nous en empêcherait vraiment? Nous pourrions par exemple soutenir que plusieurs d'entre eux sont symboliquement significatifs (comme par exemple 3, 7, 12, 40, 100, etc.), ou qu'ils s'inscrivent dans le "cadre" d'une structure littéraire particulière. Par exemple, on a dégagé la structure littéraire de Genèse 7 à 9 avec les eaux du déluge qui montent et qui redescendent. A-t-il eu besoin de dire que les 40 jours de pluie, les 150 jours précédant la diminution de l'eau, les 7 premiers jours après l'envoi de la colombe, etc., étaient purement figuratifs? Quand ces nombres sont explicitement employés comme symboles, la réalité qu'ils représentent est clairement définie (3 corbeilles sont trois jours, 7 vaches sont 7 ans). Le seul usage d'un nombre dans la Genèse (qui me vienne à l'esprit) qui soit clairement "poétique" se trouve dans Genèse 4:24, où Lémek exprime sa poésie vengeresse ("Caïn sera vengé 7 fois et Lémek 77 fois"). Pour le reste, je n'arrive pas à voir comment nous pourrions comparer l'usage des nombres dans la Genèse et dans l'Apocalypse. Pourquoi alors les premiers jours de cette histoire seraient-ils purement symboliques, et pas les jours, les mois et les années qui suivent? Ne s'agit-il pas d'une seule et même histoire, de Genèse 1 à 50?

### **La création du temps et l'établissement de son rythme**

Au commencement, Dieu a créé l'énergie, la matière, la vie, etc., mais il a aussi créé le temps. Plus encore, il a rythmé et scandé le temps: lumière-jour, ténèbres-nuit, 1er jour, un soir et un matin, 2e jour, un soir et un matin, etc. On pourrait dire, en quelque sorte, qu'il a donné le rythme au début du temps, présidant lui-même souverainement et librement ce rythme; ensuite il a créé le soleil et la lune qui présideront désormais ce rythme déjà commencé; enfin il a complété ce rythme en établissant souverainement la semaine de 7 jours, pour qu'à partir de là l'histoire soit régie par ce rythme. Par là, le Seigneur du monde, de la matière et de l'espace affirme sa seigneurie également sur le temps, son rythme, son écoulement et sa fin dernière. Si les premiers jours qui sont venus rythmer ce temps sont purement figuratifs ou s'ils désignent un "temps céleste" déconnecté du temps terrestre, on se demande alors comment comprendre et interpréter les jours et les mois subséquents? Qu'est-ce qui nous empêche de comprendre les 7 ans de vaches grasses et les 7 ans de vaches maigres comme purement figuratifs, ou encore les 2 x 7 ans de service chez Laban? D'où vient le rythme du temps qui s'écoule dans la Genèse? Quelle est la "grille d'interprétation" des périodes de temps subséquentes? Au fond, quelle est l'origine de la semaine de 7 jours que nous connaissons aujourd'hui?

### **Comparaison entre Genèse 1 et le début de l'Évangile de Jean**

S'il faut rapprocher les débuts de la Genèse avec un autre livre de la Bible, je suggère qu'on regarde plutôt du côté de l'Évangile de Jean. "Au commencement Dieu créa... Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut." (Gen. 1:1ss). "Au commencement était la Parole... Tout a été fait par elle. Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... La lumière brille dans les ténèbres." (Jean 1:1ss). Certains commentateurs ont d'ailleurs fait remarquer qu'après le préambule de Jean 1, l'évangéliste présente les débuts du ministère de Jésus en une succession de jours comparables aux

jours de la création: D'abord le témoignage de Jean auprès d'une délégation juive (Jean 1:19-28). Puis, "le lendemain" (Jean 1:29), Jean a vu venir Jésus à lui et s'est écrié: "Voici l'Agneau de Dieu". "Le lendemain" (Jean 1:35), Jean était encore là, avec deux de ses disciples qui ont répondu à l'appel de Jésus. "Le lendemain" (Jean 1:43), Jésus voulut se rendre en Galilée et trouva Philippe. "Trois jours après" (littéralement: "le troisième jour", Jean 2:1), il y eut des noces à Cana. N'est-ce pas intéressant? Nous avons ici l'écoulement d'une semaine! La première semaine du ministère terrestre de la Parole faite chair, au début de son oeuvre créatrice, est mise en parallèle avec la première semaine d'activité créatrice de la Parole au commencement du monde! C'est d'autant plus intéressant que la semaine de Jean 1-2 s'achève par un mariage! Pour son premier miracle à Cana (le "commencement" ou "archèn" de ses signes), Jésus bénit le mariage (institué au commencement du monde, à la fin de la semaine de création). Jésus garde le meilleur pour la fin afin de "manifester sa gloire"! Est-il possible de comprendre ces "lendemains" et ces "trois jours après" de Jean 1-2 comme étant un cadre littéraire purement figuratif? Si oui, qu'en est-il du moment de la résurrection de Jésus "au 3e jour"? Et si non, à quel genre de semaine cette semaine dans la vie de Jésus réfère-t-elle? Une semaine symbolique ou réelle? Quel éclairage cette semaine de la vie de Jésus jette-t-elle sur Gen. 1?

### **En résumé**

- (1) Si les jours de Genèse 1 ne nous révélaient pas une séquence historique chronologique de l'activité créatrice, ce serait étrangement le seul cas dans la Genèse, le Pentateuque (et dans toute la Bible?) où nous trouvons une séquence symbolique de nombres ordinaux associés au mot "jour". Même l'Apocalypse, hautement symbolique, ne contient pas de tels exemples.
- (2) L'usage des nombres dans l'ensemble de la Genèse est très différent de l'usage symbolique des nombres dans l'Apocalypse.
- (3) Le genre littéraire de l'ensemble de la Genèse est très différent de celui de l'Apocalypse.
- (4) Nous ne voyons pas de "discontinuité" littéraire entre Genèse 1 et le reste de la Genèse.
- (5) Nous ne voyons pas de "discontinuité" spatio-temporelle entre Genèse 1 et le reste de la Genèse.
- (6) S'il faut faire un lien entre les jours de Genèse 1 et un autre livre de la Bible, ce serait plutôt avec un autre livre historique que nous devrions le faire, par exemple l'Évangile de Jean qui nous révèle la puissante activité créatrice de la Parole faite chair se déployant dans la réalité spatio-temporelle créée par cette même Parole.

En bref, le rapprochement que certains font entre les jours de Genèse 1 et les 1000 ans d'Apocalypse 20 est une exégèse qui me semble en désespoir de cause. Comment désormais arriver à comprendre quelque chose de la Bible si nous faisons un tel rapprochement? Comment comprendre les 7 jours précédant le déluge, ou "le 3e jour il y eut des noces à Cana", ou le "3e jour il ressuscita des morts"? Comment les fidèles du Seigneur pourront-ils jamais oser espérer eux-mêmes comprendre quelque chose à la Bible avec une telle exégèse? C'est ici ma plus grande crainte: Que les "simples" fidèles ferment leur Bible parce qu'elle devient tellement hermétique et réservée aux grands initiés. Que nous enlevions au peuple de Dieu purement et simplement l'accès à la Parole de Dieu. Continuons donc simplement de comprendre les jours de la création comme étant des jours réels et littéraux, d'une durée normale, semblable à nos jours actuels.

*Paulin Bédard*